

SORTIE DVD 25 NOVEMBRE 2010



BERNARD NI DIEU NI CHAUSSETTES

PASCAL BOUCHER

DOCUMENTAIRE

Réalisation

Pascal Boucher

Interprètes

Bernard Gainier, Didier Languillaume., le groupe Le P'tit Crème

Production

Les Mutins de Pangée

Fiche Technique

1h 24 min. 2009. 16/9.

Sortie cinéma

24 mars 2010

Avec le soutien du

CNC, Meung-sur-Loire, Conseil Général du Loiret, Le Printemps des Poètes

La postérité d'un poète méconnu

L'œuvre de Gaston Couté aurait dû tomber dans l'oubli comme la plupart des poètes de son époque mais encore aujourd'hui une cinquantaine d'interprètes, amateurs et professionnels, disent et chantent Couté. Edith Piaf, Bernard Lavilliers, Loïc Lantoine l'ont chanté, reconnaissance posthume à un authentique auteur populaire. Couté n'est pas un auteur qu'on lit mais qu'on écoute, c'est un poète de l'oralité. Il employait le parlé local, le patois beauceron, pour mieux exprimer le sort de ceux dont il partageait les luttes : femmes de paysans, gourgandines ou trimardeux.

LA PRESSE RACONTE LE FILM

« Du «cinéma rural», ça ? Bien mieux... En prenant son temps, saisons, Bords de Loire, tabac à rouler, Pascal Boucher brosse ici le ragillardissant portrait d'un sacré gaillard, Bernard, 73 ans aux prunes, paysan anar vif-argent de Meung-sur-Loire qui fait son vin, le boit avec les copains, et aime à réciter du Gaston Couté, «ce gâs qu'a mal tourné» dont il connaît les poèmes libertaires depuis toujours. Il les dit avec pêche, vivacité, accent patoisant beauceron du coincetot, et ça sonne toujours juste (...) Epastrouillant !» *Le Canard enchaîné - J.L. Porquet.*

« Avec l'extinction progressive des langues régionales et des dialectes la France amorça jadis, à long terme, un terrible appauvrissement culturel. Quelques bribes du beau radeau surnagent aujourd'hui, à la dérive ; un film documentaire projeté à l'Espace Saint-Michel à Paris évoque à travers la vie originale d'un paysan de Meung-sur-Loire l'œuvre du cher Gaston Couté que des chroniqueurs ignorants ont pu qualifier pour l'occasion «d'obscur poète beauceron» ... Gaston Couté, dont la majeure partie de l'œuvre - mais pas toute - est écrite, il est vrai, dans le dialecte des plaines à blé de la Beauce, est l'un des grands poètes français au tournant lointain du XXe siècle; n'en déplaise à personne il l'est au même titre que Verlaine dont il hanta les errances quelques années après le «pauvre Lélian» dans le Montmartre de la Belle Époque. Ces années furent aussi celles de Jehan-Rictus, son compagnon dans un genre très similaire : celui de la parole des gueux, des exclus, d'un certain désespoir contestataire. Le plaisir des mots de terroir vieux comme les chemins, doux comme les preunes mûres, forts comme le vin d'avant le phylloxéra, passe par la bouche et par l'oreille dans ce reportage sur le vif à Meung-sur-Loire, où le fleuve s'appelait depuis toujours la Louère... Avec la prescience des poètes authentiques, Gaston Couté, le « gars qu'a mal tourné», a crié au vent mauvais l'horreur des guerres - tenez-vous bien, entre 1900 et 1910 ! Il fut la voix de ces conscrits de la terre clamant aux « gros, aux grands » qu'ils gardent leurs écus et leurs biens : « Mais nos vingt ans ils sont à nous... Nous les gardons pour nous » - un écho avant-coureur de 1917... Gaston Couté, c'est la voix unique des sillons - de « Notre-Dame des sillons/Dont les anges sont les grillons» - c'est une larme brûlante et amère versée sur la jeune mariée en voiles à qui la terre vole sa première nuit de noces au milieu du « foin qui presse ». Il n'est pas « un obscur poète», il est un rayon de lumière, d'espérance et de tendresse, venu d'un temps où l'homme occidental n'avait pas encore inventé la boucherie humaine. Couté est mort au fond de la misère et de la tuberculose à l'hôpital Lariboisière à Paris, au mois de juin 1911. Y aura-t-il l'an prochain un centenaire célébrant ce rayon de soleil tragiquement éteint ? » *Le Figaro Livre - Claude Duneton*

PERSONNAGES



Gaston Couté et Bernard Gainier

En 2011, cela fera un siècle que Gaston Couté a retrouvé sa terre natale des bords de Loire. Emporté par la Fée verte (l'absinthe) et la tuberculose, il n'avait pas 31 ans. Étoile filante dans la nuit montmartroise, son succès dans les cabarets aura duré quelques années. Son personnage de poète-paysan qui dit des monologues en patois a trouvé un écho favorable auprès du public des cabarets artistiques. Mais à partir de 1905 le vent tourne. La France amorce un net tournant idéologique vers des valeurs conservatrices et militaristes. Les portes des cabarets se ferment. Pas question pour lui de renoncer à afficher ses opinions pacifistes et ses idées révolutionnaires. Comme Villon et plus tard Brassens, il perpétuera la tradition médiévale de la chanson de gueux. Ce gueux mendiant, truand ou artiste, pour qui la pauvreté a les traits de l'injustice mais où le fatalisme fait place à la révolte... ou ce gueux vagabond, cheminant au hasard de la vie, libre et jouisseur des plaisirs simples et naturels.

Gaston a grandi au Moulin de Clan où son père était meunier. Bernard Gainier est un voisin. Il a toujours vécu dans la ferme familiale à deux cents mètres du moulin. Couté, il l'a toujours entendu, il l'a toujours dit. Puis un jour on lui a demandé de dire en public « Le Christ en boué », « Le Gâs qu'à perdu l'esprit »... C'était il y a 25 ans. Bernard est une vedette à sa manière, l'oeuvre et la gloire posthume de Couté lui ont permis d'affirmer sa singularité, de jouer les provocateurs mais toujours avec humour et sans se prendre au sérieux. L'essentiel est de faire entendre cette poésie qui nous parle d'un temps où la vie était plus rude mais où les lendemains chantaient encore...

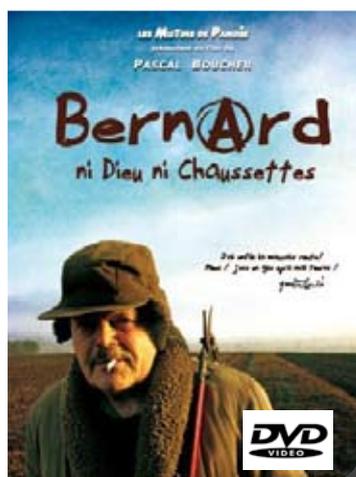
REALISATEUR



Pascal Boucher

Cameraman, réalisateur, et co-fondateur de la coopérative audiovisuelle Les Mutins de Pangée, Pascal Boucher, a longtemps réalisé des reportages scientifiques pour la télévision et la Cité des Sciences. Docu-voyageur, il collabore avec Handicap International en Inde et au Népal. Il sillonne la Cordillère des Andes où il tourne un documentaire sur les batailles rituelles chez les indiens Kanas du Pérou. Il participe à la fin des années 90 à l'aventure des « médias libres » sur Zalea TV et co-réalise le long-métrage *Désentubage Cathodique*. En 2009, il réalise son premier long-métrage documentaire pour le cinéma *Bernard, ni Dieu ni chaussettes*.

BERNARD, NI DIEU NI CHAUSSETTES EN DVD



EN DVD LE 16 NOVEMBRE 2010

DIGIFILE 3 VOLETS AVEC UN LIVRET DE DE 16 PAGES

BONUS :

- Ma guerre d'Algérie (20min)
- Bernard à Montmartre (10min)
- La Complainte du vieux batteux (4min)
- Les Bornes (3min)
- Bernard, le réalisateur et des spectateurs (20 min)
- Musiques du film (10 min)
- Carnets de tournée

Les Mutins de Pangée

Thomas Tertois

Coordination DVD

BP 60 104

75862 Paris Cedex 18

tertois.mutins@gmail.com

www.lesmutins.org

07 60 02 44 88

